

Dominique Costermans

samedi Portrait

«L'écriture est revenue dans ma vie»

Tantôt photographe, tantôt écrivaine, la Néolouvaniste Dominique Costermans publie enfin un nouveau recueil.

• Ariane BILTERYST

On avait perdu sa trace au détour d'une librairie en 2008. Une longue absence qui ne signifie pas inactivité. Au contraire. Chez Dominique Costermans, les projets se bousculent et les réalisations suivent, même si l'accouchement peut parfois prendre du temps. Elle le prouve avec son nouveau recueil de nouvelles, fraîchement sorti d'imprimerie, qu'elle présente à la Foire du livre de Bruxelles (voir ci-dessous).

Maman de deux grandes filles de 20 et 24 ans, habitante du quartier de La Baraque à Louvain-la-Neuve, Dominique Costermans est employée de l'UCL, spécialisée dans le développement durable. Et elle cultive un sérieux penchant pour l'expression artistique que ce soit au travers de ses écrits ou de ses photographies.

En 2003, elle se fait connaître avec son premier recueil de nouvelles. Elle publiera dix livres entre 2003 et 2008. Après son deuxième recueil de nouvelles *Je ne sais pas dire non* en 2004, très remarqué par la critique, Dominique se retrouve sous les feux de la rampe. «*Ça m'a mis une vraie pression, toute la presse en a parlé, et j'ai aussi fait une incursion à la radio en tant qu'invitée puis comme chroni-*



Claire Allard

Des yeux aussi limpides que son écriture. Dominique Costermans a conservé son style de nouvelliste et travaille sur un premier roman.

queuse au "Jeu des dictionnaires" de Jacques Mercier.» Cette petite notoriété, c'était déjà trop pour elle. «*Je ne suis pas du tout dans la peopolisation, je ne me compare pas à Amélie Nothomb, mais j'ai eu besoin d'une pause.*»

Cette envie coïncidait avec une période un peu plus sombre de sa vie privée, le cœur n'était plus à l'écriture. «*L'écriture implique beaucoup de doutes et de vulnérabilité, beaucoup d'énergie aussi. C'est difficile de faire ça en même temps que d'autres choses.*» Pendant 5 ans, ça a été le silence radio. Aujourd'hui, Dominique a déposé son appareil photo et repris sa plume qui s'est remise à chanter. «*L'écriture est revenue dans ma vie, sans que je cherche à cultiver cela.*»

Et rien n'a changé. Un style limpide, de la modernité, et beaucoup de sincérité semblent toujours caractériser le style de la Néolouvaniste dont l'écriture est touchante, réaliste, et visuelle.

Son hyper-sensibilité est un cadeau pour ses lecteurs. Assez communément, ses larmes roulent devant un film dramatique, mais aussi en tournant les 40 dernières pages d'un roman de John Irving, ou en écrivant les souffrances des personnages de son premier roman. «*Je l'ai commencé en résidence à Rome en septembre 2012. J'écrivais 12 heures par jour. C'était très dur, je pleurais avec mes personnages. Je l'ai recommencé mais il dort dans un tiroir depuis cet été. L'histoire est bonne mais je ne suis pas encore contente de la narration. Et là j'ai d'autres chantiers.*»

Un livre sur les prénoms et les récits de vie qu'ils charrient devrait bientôt voir le jour. Encore un objet littéraire inclassable signé Costermans. ■

Pour 10€ en «Petites coupures»

L'actualité de Dominique Costermans c'est son nouveau recueil de nouvelles, «Petites coupures» paru chez Quadrature. «*Je ne pensais pas que ce soit publiable. Ces textes, c'était juste une petite expérience thématique sur Facebook. Et puis les éditions Quadrature m'ont proposé de le publier dans leur collection "Miniatures". Je suis très contente qu'il ait ce format, c'est un petit livre, très accessible, pour 10€, et c'est très bien.*»

«Petites coupures» est un recueil de nouvelles autour du thème de l'argent. L'auteur raconte que ces nouvelles sont parues sur son Facebook, suite à une rencontre virtuelle avec Monique, une Liégeoise. «À



partir d'un texte sur les étrennes, d'Armel Job, des souvenirs nous sont revenus, alors on s'est mis au défi de publier un texte sur ce sujet chaque vendredi sur Facebook. Ça a duré onze semaines. Les gens suivaient, ça a créé une joie, une émulation, en toute simplicité.»

En bout de course, plus de 1000 personnes avaient interrogé sur internet. Ce mode d'écriture un peu expérimental a ramené Dominique Costermans vers le milieu de l'édition. Voilà la bonne nouvelle.

La charmante Dominique Costermans sera à la Foire du livre ces samedi et dimanche. Elle sera aussi le jeudi 6 mars à 17h30 à la librairie Agora de Louvain-la-Neuve. ■ A. Bil.

Elle «like» les réseaux sociaux

Il y a une dizaine d'années, avec quelques amis, Dominique Costermans avait mis sur pied le premier atelier d'écriture virtuel du monde francophone baptisé le littéméraire.com.

«*C'était génial, Facebook n'existait pas encore à l'époque. On fonctionnait comme un atelier littéraire classique en imposant des thèmes, en donnant des contraintes et des conseils aussi. Je me suis lassée et après deux ou trois ans j'ai arrêté. Aujourd'hui, je ne suis plus du tout dans ces réseaux-là. Je me donne mes propres contraintes d'écriture. Mais j'aime toujours proposer des choses via Facebook. C'est un bon banc d'essai.*»

La preuve, son dernier recueil dont le contenu s'est trouvé sur Facebook intégralement avant de devenir un recueil. Pas prémédité du tout. «*Ce que j'aime sur les réseaux sociaux, c'est que toutes sortes de personnes s'y retrouvent et interagissent en toute simplicité, des gens comme Thomas Gunzig, Pierre Kroll, Bruno Coppens... C'est formidable. Je manie assez bien les réseaux sociaux car ils sont très utiles dans le cadre de mon travail à l'UCL. Je suis encore dans le coup... pour l'instant, sourit Dominique Costermans. Je suis présente sur les réseaux sociaux, ce sont des outils intéressants mais il faut savoir comment les utiliser.*»

A. Bil.